

ECOLE NATIONALE POLYTECHNIQUE PUBLICATION

JOURNAL OF TECHNOLOGY



OPU

Revue Scientifique de l'ENP

1987 N°4

1, Place Centrale de Ben Aknoun (Alger)

* EDITORIAL *

RESEARCH OR TEACHING AND RESEARCH ?

The rational utilization of technical and scientific talent in developing economies asks for an optimal allocation of trained human resources among production, training or research activities, with different constraints and ratios depending on the particular domain.

This optimization problem is further complicated by the scarcity of human resources, and thus necessarily requires an necessary hierarchy among the objectives.

It is of particular interest to the area of higher education in technology. Given the extremely rapid development of engineering curricula in engineering schools and universities, there exists a large deficit in national teaching staff which must be met by foreign cooperation for many more years.

The size of this deficit, with its financial implications, will depend on the teaching load required from professors and assistants, as well as on the number of potential teachers employed at full time research duties and other non teaching positions in all sectors considered.

What is the best distribution to be made of the resources? Should we develop intensively applied research, or can it wait for research and development talent to emerge from production activities? What then would be the research contribution of university teaching staff?

These seem pertinent questions to be asked the answers of which are not obvious.

The Director

M. AIT-ALI, Prof

SUR LES CONDITIONS D'APPROXIMATION D'UN SYSTEME
G/G/1 PAR UN SYSTEME M/G/1.

D. AISSANI

Laboratoire de Modélisation Stochastique
I.N.E.S. de Béjaia (Algérie).

الملخص: في هذه المقالة نبحث عن v -الاستقرار القوي من التوزيع الثابت
لسلسلة ما ركوف المحتواة في منهج رتل الانتشار M/G/1
بعد اضطراب تجاعدي وصول المطلوبات (وهذا بالنسبة الي
نواظم معينة).

Résumé: Soient M/G/1 et G/G/1, deux systèmes de files
d'attente ayant respectivement pour distribution des
entrées $E(t)$ (exponentielle) et $G(t)$ (quelconque).
La proximité des systèmes considérés est caractérisée
par la distance de variation $W^*(G,E) = \int_0^{\infty} \Psi^*(t) |G-E|(dt)$,
où $\Psi^*(t)$ représente la fonction poids et $|a|$ désigne
la variation de la mesure a . Dans cet article, on montre
que, si: -La charge du système M/G/1 est inférieure à 1,
-La distribution de la durée de service vérifie la
condition de Cramer et si la fonction poids ne "croit
pas trop rapidement", Alors, la chaîne de Markov incluse
dans le système M/G/1 est fortement v -stable (par rap-
port à une famille de norme).

Abstract: Let $M/G/1$ and $G/G/1$ two queueing systems having exponential (arbitrary) arrival-time distribution $E(t)$ ($G(t)$), respectively. The proximity of the systems considered, is characterized by the distance of the variation $w^*(G,E) = \int_0^{\infty} \Psi^*(t) |G-E| (dt)$, where $\Psi^*(t)$ represents the weight function and $|a|$ is the variation of the measure a . In this article, we show that if:

-The utilization factor of the $M/G/1$ system is less than unity, -The service-time distribution verifies the Cramer condition, and the weight function does not "increase rapidly", then, the imbedded Markov chain in the $M/G/1$ system is strongly v -stable (with respect to a family of norms).

Le but de ce travail est de trouver les conditions pour lesquelles il sera possible d'approximer les caractéristiques stationnaires et non stationnaires d'un système de files d'attente $G/G/1$ par les caractéristiques correspondantes d'un système $M/G/1$. Ceci revient à étudier la v -stabilité forte de la distribution stationnaire de la chaîne de Markov incluse dans un système $M/G/1$ après perturbation du flot des arrivées (par rapport à certaines normes). Pour cela, le système perturbé, de type $G/G/1$ est tel que, le flot des arrivées est proche du flot poissonien, alors que les durées de service sont les mêmes que pour le système $M/G/1$.

Remarquons que la distribution stationnaire de la longueur de la file dans un système G/G/1 est une fonctionnelle suffisamment complexe des paramètres du système alors que cette même distribution se calcule exactement pour un système M/G/1. La démonstration du résultat de l'article est basée sur l'approche opérationnelle de la théorie de stabilité exposée dans [Aïssani(1)] .

Signalons que les conditions sont formulées en terme de variables aléatoires initiales caractérisants le système étudié, ce qui fait que les résultats sont commodes pour les applications pratiques. Le contenu des différentes sections est le suivant: Paragraphe 1, opérateurs de transition des chaînes de Markov incluses; Paragraphe 2, critère de stabilité forte; Paragraphe 3, Théorème de v-stabilité forte. Dans la suite, toute intégrale sans précision du domaine d'intégration signifie que l'on intègre de zéro à l'infini.

1. Considérons un système de files d'attente G/G/1 de distribution de la durée de service F et de distribution des intervalles entre les arrivées des demandes G. On suppose la capacité de la file infinie et la discipline de service FIFO. Notons T_n , le moment d'arrivée de la n-ième demande, θ_n - le moment de sortie de la n-ième demande et χ_n - le temps jusqu'à l'arrivée de la demande suivante après θ_n . $\mathcal{N}_n = \mathcal{N}(\theta_n + 0)$ désignera le nombre de demandes dans le système après θ_n . Il est ai-

-sé de voir que la suite double $X_n = (\mathcal{X}_n, \mathcal{Y}_n)$ forme une chaîne de Markov [voir Aïssani(2)] d'opérateur de transition $Q = \parallel Q_{ij} \parallel_{i,j=0}^{\infty}$,

$$Q_{ij}(x, dy) = \begin{cases} q_j(dy) & \text{si } i=0 \\ q_{j-1}(x, dy) & \text{si } i \geq 1, j \geq 1 \\ P(x, dy) & \text{si } j=1-1, i \geq 1 \end{cases} \quad (1)$$

où $q_j(dy) = \int P(T_j \leq u < T_{j+1}, T_{j+1} - u \in dy) dF(u)$

et $q_j(x, dy) = \int_x dF(u) P(T_j \leq u-x < T_{j+1}, T_{j+1} - (u-x) \in dy)$

considérons en même temps, un système de files d'attente M/G/1, de flot poissonien des arrivées d'intensité λ et ayant la même distribution de la durée de service que le système G/G/1. L'opérateur de transition $\bar{Q} = \parallel \bar{Q}_{ij}(x, dy) \parallel_{i,j=0}^{\infty}$ de la chaîne de Markov correspondante \bar{X}_n dans le système M/G/1 a la forme (1), où

$$\bar{q}_j(dy) = p_j E(dy) \quad (2)$$

$$\bar{q}_k(x, dy) = p_k(x) E(dy)$$

avec $p_j = \int \exp(-\lambda u) \cdot \frac{(\lambda u)^j}{j!} dF(u)$

et $p_k(x) = \int_x \exp(-\lambda(u-x)) \cdot \left[\frac{\lambda(u-x)}{k!} \right]^k dF(u) \quad (3)$

Si \bar{L}_n désigne le nombre de demandes dans le système après sortie de la n-ième demande et $\bar{\pi}_k$, la distribution ergodique de probabilité des états de la chaîne, alors

$$\bar{\pi}_k = \lim_{n \rightarrow \infty} P(\bar{L}_n = k) \quad , \quad k = 0, 1, \dots$$

Remarquons que la résolution de la question d'existence des limites π_k pour des chaînes de Markov à espace des états dénombrables nous conduit à vérifier la condition de positivité de cette chaîne irréductible. On peut montrer que cette chaîne est positive si $\rho = \frac{\lambda}{\mu} < 1$. C'est la condition d'existence de la distribution μ ergodique de la chaîne de Markov incluse. Par conséquent, les probabilités π_k vérifient le système d'équations algébriques:

$$\pi_k = \sum_{i=0}^k p_i \pi_{k-i+1} + p_k \pi_0, k=0,1,\dots \quad (4)$$

où p_k a été définie dans (3). La solution unique de (4) est donnée par la fonction génératrice

$$\pi(z) = \frac{\hat{f}(\lambda z - \lambda)(z-1)(1-\rho)}{z - \hat{f}(\lambda z - \lambda)} \quad (5)$$

où $\pi(z) = \sum_{k=0}^{\infty} \pi_k z^k$, $|z| < 1$ et

$$\hat{f}(\lambda z - \lambda) = \int \exp[(\lambda z - \lambda)u] dF(u) \quad (6)$$

C'est la formule de Pollatchek-Khintchine. Elle permet de calculer la distribution stationnaire de la longueur de la file d'attente dans un système M/G/1 [voir (2)], Malheureusement, pour les systèmes G/G/1, de telles formules exactes ne sont pas connues. C'est pourquoi, en général, on est amené à utiliser des méthodes de factorisation complexes [2]. Cependant, si l'on suppose que le système G/G/1 est proche du système M/G/1, on pourra

alors utiliser la formule (5), en estimant auparavant l'erreur d'approximation correspondante. Supposons que le flot des arrivées du système G/G/1 soit proche du flot poissonien. Pour caractériser cette proximité, on utilise une distance de variation

$W^*(G, E) = \int \varphi^*(t) |G - E| (dt)$, de fonction poids $\varphi^*(t)$, telle que: a) $\varphi^*(t)$ est non décroissante, b) $\varphi^*(t+s) \leq \varphi^*(t) \cdot \varphi^*(s) \quad \forall t, s \in \mathbb{R}^+$, c) $\varphi^*(0) = 1$. Ici, $|a|$ désigne la variation de la mesure a . De plus, on utilisera la notation suivante $E^* = \int \varphi^*(t) E (dt)$ (7)

.. Soit $\mathcal{M} = \{ \mu_j (dy) \}$ l'espace des mesures finies sur $\mathbb{N} \times \mathbb{R}^+$. L'opérateur de transition $P_{ij}(x, dy)$ donne une application linéaire $P_{ij}: \mathcal{M} \rightarrow \mathcal{M}$, dont la valeur au point $\mu \in \mathcal{M}$ est égale à

$$(\mu P)_k(dy) = \sum_{i \geq 0} \int \mu_i(dx) P_{ik}(x, dy)$$

Notons également \mathcal{N} l'espace des fonctions mesurables, bornées sur $\mathbb{N} \times \mathbb{R}^+$. Le symbole Pf, pour $f \in \mathcal{N}$ désignera la fonction $(Pf)(k, x) = \sum_{i \geq 0} \int f(i, y) P_{ki}(x, dy)$ (8)

D'autre part, l'action de la mesure μ sur la fonction f sera notée μf . On introduit une classe spéciale de norme sur \mathcal{M} , $\|\mu\|_V = \sum_{j \geq 0} V(j, y) |\mu_j(dy)|$, où $V(n, t)$ est

une fonction finie (pas nécessairement bornée), différente de zéro sur $\mathbb{N} \times \mathbb{R}^+$. Cette norme induit dans \mathcal{N} , la

norme $\|f\|_V = \sup_{k \geq 0} \sup_{x \geq 0} \frac{|f(k, x)|}{V(k, x)}$

On considère enfin, dans la classe de tous les opérateurs linéaires, l'espace \mathcal{B} des opérateurs linéaires bornés, de norme $\|Q\|_V = \sup_{k \geq 0} \sup_{x \geq 0} \frac{1}{V(k, x)} \sum_{j \geq 0} V(j, y) |Q_{ij}(x, dy)|$

Définition: [1]

Une chaîne de Markov X , d'opérateur de transition P et de mesure invariante ν est dite fortement stable par rapport à $\|\cdot\|_V$, si $\|P\|_V < \infty$, chaque noyau de transition Q sur l'espace $[\mathbb{N} \times \mathbb{R}^+, \mathcal{B}(\mathbb{N} \times \mathbb{R}^+)]$ d'un certain voisinage $\{Q : \|Q - P\| \leq \varepsilon\}$ admet une mesure invariante unique $\nu = \nu(Q)$ et s'il existe une constante $C = C(P)$ telle que

$$\|\nu - \mathcal{P}\|_V \leq C \|Q - P\|_V$$

D'après le théorème 2 [Kartashov(3)], pour rechercher la v -stabilité forte de la chaîne X_n , il est suffisant de trouver une mesure α et une fonction h sur $\mathbb{N} \times \mathbb{R}^+$, telles que $D) \|Q\|_V < \infty$; A) l'opérateur $T_{ij}(x, dy) = \bar{Q}_{ij}(x, dy) - h_i(x) \alpha_j(dy)$ soit non négatif; B₁) Il existe $\rho < 1$ telle que $(TV)(k, x) \leq \rho V(k, x)$ pour tout $(k, x) \in \mathbb{N} \times \mathbb{R}^+$.

3. Nous allons appliquer le théorème 2 [3], pour

$$V(n, t) = \rho^n [e^{-\alpha t} + c^{-1} \varphi^*(t)] \quad (9),$$

$$h_i(x) = \delta_{i0} = \begin{cases} 1 & \text{si } i=0 \\ 0 & \text{si } i > 0 \end{cases}, \text{ et } \alpha_j(dy) = \bar{q}_j(dy), \text{ où } \bar{q}_j(dy) \text{ a été définie dans (2).}$$

Remarque: Dans [Aïssani(4)] , on avait considéré une fonction $V(n, t) = \mathcal{C}^n [e^{ct} + be^{-\delta t}]$

Lemme 1:

Soit \bar{Q} l'opérateur de transition de la chaîne \bar{X}_n dans un système M/G/1 et $h_1(x) = \delta_{10}$, $\alpha_j(dy) = \bar{q}_j(dy)$, Alors, l'opérateur $T = \left\| T_{ij}(x, dy) \right\|_{i,j=0}^{\infty}$ est non négatif.

En effet, on voit aisément que,

$T_{ij}(x, dy) = \bar{Q}_{ij}(x, dy)$ si $i > 0$ et $T_{ij}(x, dy) = 0$ si $i = 0$, d'où l'affirmation du lemme.

Lemme 2:

Soit \bar{Q} l'opérateur de transition de la chaîne \bar{X}_n dans un système M/G/1, alors,

$(TV)(k, x) \leq \mathcal{C}^k [e^{-\alpha x} \hat{f}(\lambda \mathcal{C} - \lambda) \left[\frac{1}{\mathcal{C}} + c^{-1} E^* \right] + \frac{1}{c} c^{-1} \varphi^*(x)]$
où $\hat{f}(\lambda \mathcal{C} - \lambda)$, E^* , $V(k, x)$ ont été définis dans (6), (7), (9).

Démonstration:

De (8), on déduit que,

$(TV)(k, x) = \sum_{j \geq 0} \int V(j, y) T_{kj}(x, dy)$ si $k \neq 0$ et $(TV)(0, x) = 0$.

Par conséquent,

$$\begin{aligned} (TV)(k, x) &= \int_0^x V(k-1, y) P(x, dy) + \sum_{j \geq 0} p_j(x) \int V(k+j, y) E(dy) \\ &\leq \mathcal{C}^{k-1} \int_0^x dF(u) \left[\int_0^* e^{-\alpha y} P(x-u \in dy) + \int_0^x c^{-1} \varphi^*(y) \right. \\ &\quad \left. \cdot P(x-u \in dy) + \sum_{j \geq 0} \mathcal{C}^j p_j(x) \mathcal{C}^k \left[\frac{\lambda}{\lambda + \alpha} + c^{-1} E^* \right] \right] \end{aligned}$$

En remarquant que, $\sum_{j \geq 0} \mathcal{C}^j p_j(x) = \int_x^{\infty} e^{\lambda(u-x)} (\mathcal{C}-1) dF(u)$,

On obtient directement

$$(TV)(k, x) \leq \rho^{k-1} \left[e^{-\alpha x} E(e^{\alpha \xi}, \xi < x) + c^{-1} \psi^*(x) \right] + \\ + \rho^k \left[\frac{1}{\rho} E(e^{\alpha \xi}, \xi > x) + c^{-1} E^* \cdot e^{-\alpha x} E(e^{\alpha \xi}) \right],$$

ce qui achève la démonstration. ■

Lemme 3:

Supposons que dans un système M/G/1, la condition d'ergodicité géométrique suivante soit vérifiée:

$$a) \lambda E \xi < 1. \quad b) \exists a > 0 : E(e^{a\xi}) = \int e^{au} dF(u) < \infty \quad (10)$$

Alors, il existe $\rho > 1$ tel que $\hat{f}(\lambda\rho - \lambda) / \rho < 1$.

Démonstration:

Considérons la fonction $\mathcal{Y}(\rho) = \hat{f}(\lambda\rho - \lambda) / \rho = \frac{1}{\rho} \int e^{\lambda(\rho-1)u} dF(u)$

pour $\rho = 1$, $\mathcal{Y}(1) = \hat{f}(0) = 1$. pour $1 < \rho < a$, $\mathcal{Y}(\rho)$ est continue et différentiable. Calculons,

$$\mathcal{Y}'(\rho) = [\lambda \hat{f}'(\lambda\rho - \lambda) - \hat{f}(\lambda\rho - \lambda)] / \rho^2.$$

Pour $\rho = 1$, $\mathcal{Y}'(1) = \lambda \hat{f}'(0) - \hat{f}(0)$, où $\hat{f}'(\alpha) = -\frac{d}{d\alpha} \left(\int e^{\alpha u} dF(u) \right)$

D'ici découle directement que $\hat{f}'(0) = E \xi$. La démonstration du lemme s'achève en utilisant la condition (10, a) ■

A présent définissons $\rho_0 = \sup(\rho : \hat{f}(\lambda\rho - \lambda) < \rho)$.

Comme nous l'avons prouvé précédemment, $\rho_0 > 1$. On peut voir aisément que $\rho_0 < \infty$, si la distribution F n'est pas dégénérée. D'autre part, de la convexité de la fonction $\hat{f}(\lambda\rho - \lambda)$ découle,

$\hat{f}(\lambda \rho - \lambda) < \rho$ pour tout $\rho \in (1, \rho_0)$ et

$$\hat{f}(\lambda \rho_0 - \lambda) \leq \rho_0.$$

D'après le lemme 2, pour que la condition $B_1)$ du théorème 2 [3] soit vérifiée, il est suffisant que,

$$\frac{\hat{f}(\lambda \rho - \lambda)}{\rho} + c^{-1} E^* \hat{f}(\lambda \rho - \lambda) \leq \rho.$$

Choisissons $\rho = \frac{\hat{f}(\lambda \rho - \lambda) + \rho}{2 \rho}$. On remarque que

pour tout ρ tel que $1 < \rho < \rho_0$, $\rho < 1$ conformément au choix de ρ . Posons

$$c = \rho E^* / (1 - \rho).$$

Sachant que $\hat{f}(\lambda \rho - \lambda) = \rho(2\rho - 1)$ et en utilisant le lemme 2, on conclut que

$$(TV)(k, x) \leq \rho V(k, x) \text{ pour}$$

$k > 0$. De plus, il est clair que $(TV)(0, x) \leq \rho V(0, x)$.

Lemme 4:

Soit \bar{Q} l'opérateur de transition de la chaîne \mathbb{X}_n dans un système $M/G/1$. Alors, $\|\bar{Q}\|_V < \infty$.

La démonstration se fait aisément en remarquant que,

$$\|T\|_V \leq \rho < 1, \text{ où } T = \left\| \left\| T_{ij}(x, dy) \right\|_{i,j=0}^{\infty} \right\|$$

Les conditions du théorème 2 [3] étant vérifiées, on peut donc énoncer le résultat suivant:

Théorème: Supposons que dans un système M/G/1, la condition d'ergodicité géométrique (2) soit vérifiée, $E < \infty$ et $\rho_0 = \sup \{ \rho : \hat{f}(\lambda \rho - \lambda) < \rho \}$. Alors, pour tout ρ tel que $1 < \rho < \rho_0$, la chaîne de Markov X_n est fortement v-stable pour une fonction $V(n, t) = \rho^n [e^{-\alpha t} + c^{-1} \psi^*(t)]$

où,
$$c = \frac{\rho E^*}{1 - \rho} \quad \text{et} \quad \rho = \frac{\hat{f}(\lambda \rho - \lambda) + \rho}{2 \rho} < 1.$$

REFERENCES

1. Aïssani D. et Kartashov N.V, Ergodicité et stabilité des chaînes de Markov par rapport à des opérateurs topologiques dans l'espace des noyaux de transition. Compte Rendu Acad. Sciences USSR, ser. A, Math-phys-tech. N°11 pp.3-5, 1983 (Langue Ukrainienne et R.)
2. Aïssani A et Aïssani D., Méthodes mathématiques d'analyse des phénomènes d'attente. /à paraître/
3. Kartashov N.V, Stabilité forte des chaînes de Markov Séminaire VNISSI, pp. 54-59, 1981 (Langue Russe)
4. Aïssani D. et Kartashov N.V Strong stability of an imbedded Markov chain in an M/G/1 system. J. Theory of Probab. and Math. Stat. Amer. Math. soc. N°29,

pp. 1-5, 1984.

5. Saaty T., Elements of queueing theory and applications
Mc Graw Hill, N.Y., 1961.
6. Rossberg H.J., über die verteilung von wartezeiten,
Mathematische nachrichten, 1965, 30, N°1/2, S.1-16
7. Franken P., Ein stetigkeitssatz für verlistsysteme.-
Operations-forschung und Math Stat, 1970, 11, S.1-23
8. Kennedy D., The continuity of the single server queue
J. of Appl. Prob., 1972, 9, N°3.
9. Stoyan D., A critical remark on a system approximation
in queueing theory.-Math operations forsch und stat
1976, 7 N°6, 953 -956.

* T A B L E D E S M A T I E R E S *

- 1/ ETUDE CONCEPTUELLE D'UNE TOUR DE REFROIDISSEMENT SECHE POUR CENTRALE THERMIQUE A CYCLE COMBINE GAZ/VAPEUR
N. YOUNSI; M. AIT-ALI
- 2/ ETUDE CONCEPTUELLE D'UN CYCLE D'EXTRACTION DE L'HELIUM A PARTIR DES GAZ DE QUEUE DE G.N.L ALGERIEN
O. KEMIS; M. AIT-ALI
- 3/ ADAPTATION DES SONDAS A RESISTANCE A LA MESURE DES EPAISSEURS DE FILM LIQUIDE
Z.L. AIDOUN
- 4/ CALCUL DES RESISTANCES DES MATRICES DU FILAGE A CONTENEUR POLYGONAL
A. ELEOD
- 5/ COMMANDE DE LA VITESSE D'UN MOTEUR ASYNCHRONE PAR LES VARIABLES ROTORIQUES
B. HEMICI; Z. BARSKI
- 6/ ETUDE DE L'ONDULATION DU COURANT DANS LE CAS DES HACHEURS POLYPHASES
O. TOUHAMI, A. MAAZI
- 7/ UTILISATION DE L'E.P.D.M POUR L'ISOLATION DES CABLES DE MOYENNE TENSION
A. BOUBEKEUR; M. CHBREK; M. HAMIA
- 8/ SUR LES CONDITIONS D'APPROXIMATION D'UN SYSTEME G/G/1 PAR UN SYSTEME M/G/1
D. AISSANI
- 9/ ETUDE DES CARACTERISTIQUES MECANQUES ET STEREOLOGIQUE DE L'ACIER ZCN.26.7 LORS DU LAMINAGE A FROID
E. SALHI; C. MAZANEK
- 10/ SIMULATION DE FONCTIONNEMENT D'UNE UNITE DE MONTAGE DU POINT DE VUE DU CONTROLE OPTIMAL DES STOCKS DE COMPOSANTES
F. CHIGARA; B. KAPRCYNSZKI